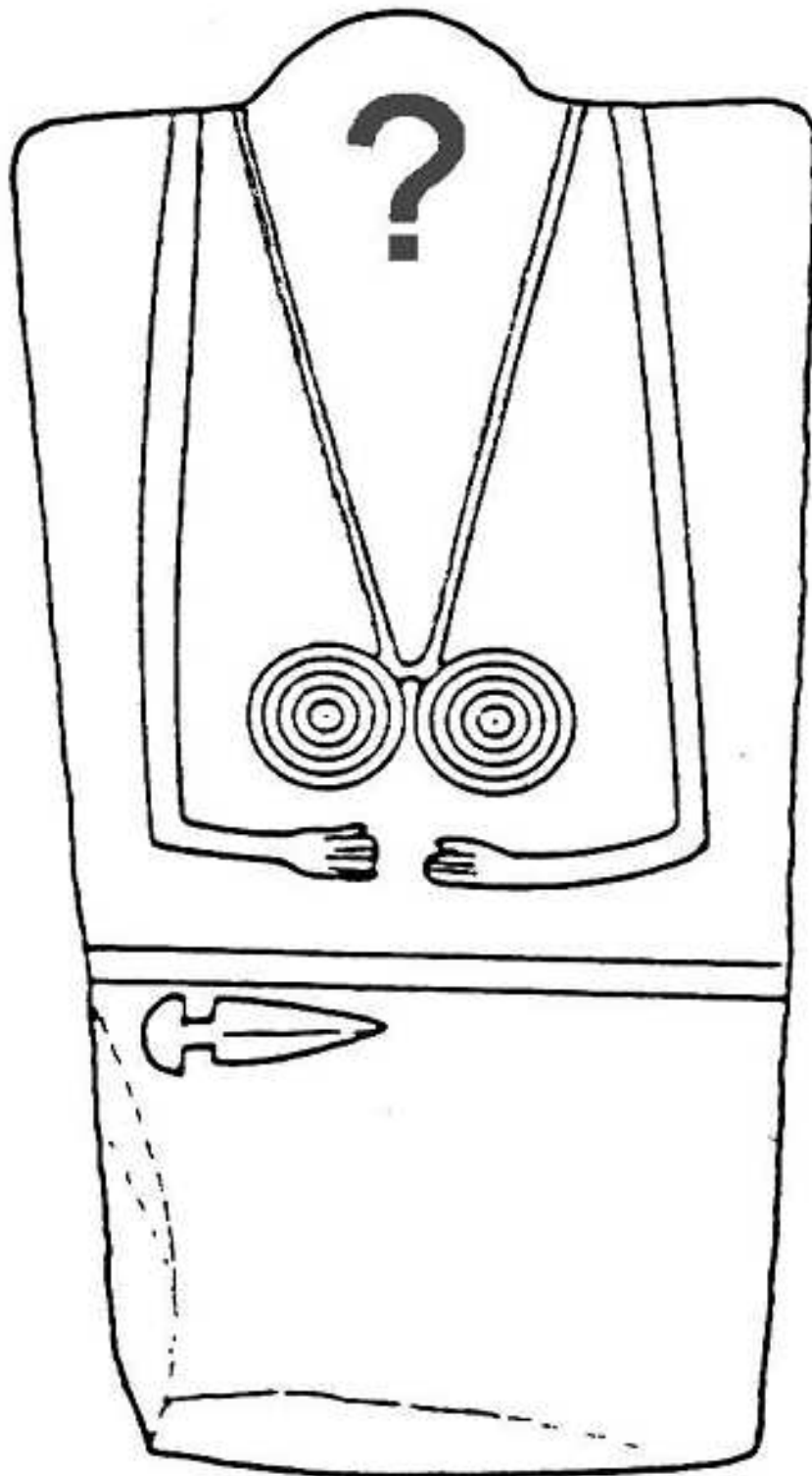


LES STATUES-MENHIRS D'YVERDON-LES-BAINS



PREFACE

Tout traité d'histoire ne peut être exhaustif, et peut être par conséquent subjectif. En effet, en regardant l'histoire sous des angles différents et en choisissant ou en mettant en évidence des faits réels, et en oubliant volontairement ou par négligence certains aspects, on peut faire dire à l'histoire ce que l'on veut, surtout si on la fait commencer à un moment précis.

Traiter de la pensée, de l'esprit, de la religion en préhistoire est une gageure. En effet, seule la parole et l'écriture sont capables de transmettre des idées. La parole ne subsiste pas et la préhistoire finit au moment où commence l'écriture. Il faut donc échafauder, sur des traces matérielles des suppositions qui peuvent paraître plausibles. Et il y aura toujours un détracteur qui parviendra à vous prouver le contraire.

L'HOMME, EN PRENANT CONSCIENCE DE L'HÉRÉDITÉ ET DE SES POUVOIRS SUR LA NATURE, A ABANDONNE SES DIEUX A L'IMAGE DE LA NATURE ET A CREE DES DIEUX A SON IMAGE.

Petite phrase qui a mis plusieurs années pour mûrir en mon esprit et que j'écris pour la première fois dans ce travail car j'en suis aujourd'hui convaincu.

Petite phrase qui peut paraître anodine, mais qui représente en réalité un changement des plus importants dans le comportement humain. Affirmation que j'ai étayée sur des faits historiques réels mais choisis et très condensés, et appuyée par des comparaisons avec des sociétés dites primitives vivant encore ces siècles derniers.

Yves Coppens (1), paléoanthropologue, *Leroi-Gourhan (2)*, archéologue paléolithique supérieur et *Jean-Louis Voruz (3)*, archéologue néolithique, furent mes principales "sources" scientifiques.

LES STATUES MENHIRS D' YVERDON LES BAINS

Témoins d'un grand pas dans l'évolution de la pensée de l'homme.

Il était une fois, il y a longtemps, longtemps dans une savane au bord d'un lac, en Ethiopie, là où le soleil chauffe très fort treize mois sur douze, une jolie jeune fille qui venait juste d'avoir ses 20 ans. Toute petite, la longue chevelure sombre sur des yeux de gazelle et une bouche tendue pour s'offrir. Elle était connue pour être vive et agile.

On l'appelle Lucy, Lulu pour les intimes.

On l'a classée "Australopithèque" (singe du sud), mais sa dentition, sa position redressée fait qu'on la reconnaît comme humaine, vivant il y a 3,5 millions d'années. (1)

Nous ne pouvons rien savoir de ses pensées, elles se sont éteintes avec elle. Nous ne saurons jamais si elle était capable d'imaginer un dieu.

Il était une fois, il y a moins longtemps, à l'orée d'une grotte, au-dessus d'une rivière, dans le Midi de la France, là où il faut 4 saisons pour faire une année, un beau jeune homme qui fêtait lui aussi ses 20 ans. Solidement charpenté, le regard assombri par une visière naturelle, il était connu à la ronde pour être le meilleur chasseur de rennes et le plus habile tailleur de galets.

On l'appelle Tautavel. Toto pour les intimes.

On l'a classé « pithécanthrope » (singe homme) vivant il y a 450'000 ans. (1)

Ses pensées se sont aussi éteintes avec lui, mais avec sa relative grosse tête. (11200 cm³), elles devaient être plus évoluées que celles de Lucy.

Il y avait, il n'y a pas si longtemps, dans les toundras d'Europe et d'Asie, mais pas à Yverdon où 600 m de glace recouvraient la région treize mois sur douze, une branche éteinte proche de nos ancêtres... ils étaient connus pour n'être pas frileux du tout, robustes, bon marcheurs, aimant la viande et avaient l'esprit conquérant.

Ces hommes furent parfois curieusement affairés dans une grotte. Impossible de savoir s'ils pratiquaient un culte primitif de la chasse et du sacrifice... un sacrifice des prémices à un être suprême.. " un culte de l'ours en relation avec la sphère sexuelle... une consommation rituelle de l'ours" animal important en tant que gibier dont il fallait assurer la multiplication et par ses apparences humaines, (absence de queue, tête ronde, bipède occasionnel, rut agité, copulation de longue durée)... ou tout simplement un magasin de crânes et ossements en un endroit favorable à la conservation en vue de l'utilisation ultérieure de la cervelle et de la moelle pour tanner les peaux. Mais que d'os, que d'os, et tous d'ours!!

A l'entrée d'une autre grotte, une famille attristée déposait un lit de fleurs, proches de la renoncule, du muscari et de la rose trémière sur le cadavre de l'un des leurs, dans sa tombe.

On appelle ces hommes Néanderthaliens. On les a classés "Homo Sapiens Néanderthalis" (homme sage de Néanderthale), vieux de 100'000 à 40'000 ans.

Leurs pensées ne sont plus, mais les quelques traces matérielles qu'ils nous ont laissées nous permettent de constater l'existence de croyances, rituels et de fabuler comme bon vous semble sur leurs pensées.

Sont arrivés, il y a 40'000 ans, des colons venant du Proche-Orient ou même d'Afrique. De leurs yeux et de leur sourire émanait une malice, une intelligence encore jamais vue. Leurs belles jeunes filles auraient pu briller, sur nos écrans de cinéma ou à l'université. Les hommes, grâce au propulseur et aux techniques astucieuses de chasse en groupe, procuraient abondance et sécurité à la tribu.

Et ils ont remplacé ou évincé leurs prédécesseurs. On les nomme Cro-Magnon. On les a classés "Homo Sapiens" (homme sage, ou savant), titre encore en valeur pour nous à ce Jour.

Les traces qu'ils ont laissées dans les cites célèbres comme Lascaux, Altamira, Niaux, Tuc, Marsoules, Pech Merle, El Castillo etc, etc, les "Vénus", les nombreuses sépultures, les outils, lampes, instruments de musique et parures, nous permettent de cerner plus précisément leurs pensées.

Les Cro-Magnon représentaient dans les cavernes, les deux grandes catégories d'êtres vivants; les symboles masculins et féminins qui y correspondent et les symboles de la mort qui nourrit le chasseur, ceci par un système de correspondance, d'équivalence, d'échange, de complémentarité entre toutes les figures. Ce qui fait penser à un « culte de la fécondité »
Mais... Les Cro-Magnon connaissaient sans doute une division du monde animal et humain en deux moitiés confrontées et concevaient que l'union de ces deux moitiés régissaient l'économie des êtres vivants. Concevaient ils cette union à notre manière ou à celle des Australiens et des Canaques? Pensaient-ils fécondation comme des biologistes ou croyaient ils que l'action du mâle ne faisait que nourrir l'esprit qui s'était introduit dans le corps de la femelle? Ils possédaient probablement une autre manière d'expliquer que nous n'imaginons pas.

D'autre part, les grottes se prêtent tout naturellement à la magie... Tout porte à croire que des êtres aussi vifs d'esprits que les Cro-Magnon, vivant toujours sous l'emprise de la nature, sans cesse sujets à des frayeurs et des vicissitudes imaginaires ou réelles, utilisèrent leurs grottes pour des pratiques ritualisées. Certains archéologues ont émis l'hypothèse que ces sanctuaires cachés avaient été choisis pour pratiquer des rites d'initiations.....

Il y a un fait très frappant: les empreintes de pieds ou de talons connues, pénétrant jusqu'au sanctuaire, sont pratiquement toutes des empreintes d'adolescents, ce qui milite assez fort en faveur d'initiations. Un autre témoignage important ce sont ces figures d'argile lardées de trous, dont une, un cheval, avait un crâne d'ourson entre ses pattes, ce qui permet de penser que celle-ci avait été recouverte d'une peau fraîche, tête attenante, comme un mannequin et rituellement lardée de coups. Il faut remarquer que les oeuvres « lardées » méthodiquement et avec précision, avec un objet pointu tenu en main comme un poignard, sont chacune seule dans un ensemble de figures intactes.

Vers la fin de l'ère des chasseurs collecteurs, à l'époque de l'invention de l'arc et des flèches, pour la première fois dans l'histoire, des hommes, des femmes et des enfants étaient dépeints en petits groupes sociaux organisés. Ces dessins représentent des femmes accomplissant une danse rituelle, des chasseurs ou des guerriers en action. On peut y voir les premières traces de hiérarchisation, mais aucune trace de vénération de l'homme ancêtre au vivant. .(2)

A Yverdon, après des milliers d'années d'un climat doux comme maintenant la glace a fondu et ces derniers chasseurs-cueilleurs peuvent venir chasser et camper à la Baulme d'Ogens, 6'000 av J.C.

5'000 ans av J.C. à la Cure de la Baulme, 3230 au Vallon des Vaux et 3'800 sur les plages d'Yverdon, à Clendy, s'installent de nouveaux colons, identiques aux indigènes, arrivant comme eux 35'000 ans plus tôt du Proche-Orient. Ils apportent avec eux une culture et un mode de vie totalement différents. En effet, 8'000 ans avant notre ère peut être même plus, des hommes au Proche-orient, se regroupent et construisent des cités. Rappelons que « cité » et « civilisation » ont la même origine étymologique, « civis » en latin, et que la hiérarchie est indispensable à la vie d'une cité.

En ces temps, les derniers prolongements de l'époque glaciaire avaient disparu, et le climat se stabilisait au Proche-Orient. L'équilibre écologique (herbe nourricière, animaux sauvages abondance de poissons dans les cours d'eau et nombreux arbres fruitiers) était réalisé, et convenait parfaitement à l'homme. La vie facile provoqua une explosion démographique. Il n'y eut plus suffisamment de place pour tout le monde. Une solution consista à s'agglomérer en groupes de plus en plus nombreux. Et le commerce constitua l'un des facteurs primordiaux pour la formation de ces groupes, constructeurs de cités. La cité de Berdha, en Jordanie, possédait du sel et des réserves naturelles d'hématite, cet oxyde de fer utilisé comme colorant. A Jéricho, on trouvait du sel et des minéraux extraits de la Mer Morte. Et cette ville constituait une escale vitale sur un grand axe commercial ; c'était l'unique oasis que l'on rencontrait au milieu d'un vaste désert hostile. La cité de Chatal Hüyük, en Anatolie, se situait à proximité des gisements d'obsidienne, ce verre volcanique si apprécié dans le monde antique pour fabriquer des lames de couteaux des pointes de flèches et de lances et des parures. Lorsque les populations de l'extérieur apportaient dans la cité du grain et des animaux sauvages pour les échanger contre l'obsidienne etc, les citoyens devaient obligatoirement stocker les matières alimentaires. Si quelques grains tombés sur le sol avaient commencé à germer et pousser vigoureusement, si quelques espèces animales se révélèrent plus faciles à élever et à se reproduire que d'autres: dans les conditions ambiantes, il n'en fallait guère plus, aux citoyens, pour se rendre compte de l'évidence.

L'agriculture et l'élevage pouvaient se développer... d'où augmentation encore accrue de la population, surpopulation et exode vers des terres peu habitables: l'Europe.

De même que les colons d'Amérique des siècles passés quittèrent des pays aux villes prestigieuses comme Paris, Rome, Londres ou Vienne pour construire au nouveau monde des cabanes en bois, mais gardaient l'esprit et les connaissances de leur civilisation, de même, 6'000 ans plus tôt, ces nouveaux « agriculteurs » quittèrent des cités pour construire ici des cabanes en troncs et torchis, mais apportaient leur culture et connaissances.

Ces hommes avaient pris conscience de l'hérédité, du passé et du futur et de la force de la hiérarchie.

Ils ne se contentaient plus de prendre ce que la nature leur offrait. Ils modifièrent celle-ci et croyaient maîtriser:

La culture du blé, millet, lin etc ;

L'élevage du chien, mouton, chèvre, porc, boeuf etc;

La terre en la formant et la transformant par la cuisson, pour obtenir des céramiques résistant à l'eau et au feu;

Le feu, dans des fours complexes permettant d'obtenir des températures fort élevées pour la cuisson des poteries, et pour déboiser la forêt pour leur agriculture;

L'eau, en dirigeant son cours pour irriguer les cultures, et en construisant des embarcations que l'on pouvait propulser et diriger où l'on voulait, même contre vents et courants;

Certains connaissaient: les mathématiques, des données astronomiques qui ne devaient pas être redécouvertes avant la Renaissance, la chirurgie, allant jusqu'à la trépanation et guérison après cette intervention.

Ils croyaient pouvoir prévoir et intervenir dans le cours de la nature, déterminer leur vie et leur avenir en réfléchissant et en faisant des projets. Avec l'obsidienne, richesse de Chatal Hüyük, l'homme a fait de splendides miroirs où il pouvait se voir et se revoir tout à sa guise. Mais tout porte à croire que ces miroirs n'ont été utilisés presque uniquement que pour se farder avec l'hématite de Berdha et s'admirer...

Et avec sa vanité, fort de sa puissance, de sa beauté, l'homme a osé se sentir ou se faire passer, dans une société hiérarchisée pour l'égal des dieux.

Dolmen, cromlech et menhirs. de Jean-Louis Vauruz

LE DOLMEN: structure mégalithique à toit tabulaire, simple en allée ou couloir: étaient des tombes.

LE CROMLECH: mégalithes groupés soit en cercle soit en demi-cercle ou au contraire en alignements seraient des observatoires, (théorie étayée par des archéologues, mathématiciens et astronomes).

LE MENHIR: bloc dressé de forme quelconque, sans prétention figurative, porteur ou non de gravures faciales ou cupules bouchardées..

STATUE-MENHIR: menhir taillé de manière à lui donner' une silhouette particulière, en général de forme géométrique simple, avec ou sans gravures faciales.

STATUE-MENHIR ANTHROPOMORPHE: statue menhir représentant très schématiquement un corps humain, la tête étant marquée par un appendice sommital ou dégagée en arrondi par deux épaulements latéraux symétriques, le corps étant de forme très variable, avec ou sans gravures faciales.

Avec ses 45 statues-menhirs dont 20 anthropomorphes, Yverdon possède un des sites les plus particuliers et les plus intrigants de Suisse.

Ces statues-menhirs sont fort dégradées à cause des niveaux différents du lac qui les a en premier couchées puis érodées, et à la mauvaise qualité de la pierre provenant des substrats morainiques proches du site. Pendant les 3'000 ans d'utilisation, certaines étaient très probablement gravées et même peintes.

Quelques fonctions ont été proposées:

Repères de visées d'un observatoire astronomique;

Électrodes bio-geologiques liées aux zones à forte activité tellurique ;

Marqueurs de lieux de rassemblement et de cérémonie, marqueurs sociaux d'identité ou de prestige de la communauté;

Marqueurs d'un prestige individuel ou familial; représentations vénérées. etc.

Il paraît utile de donner ici un bref survol des diverses fonctions qu'ont joué les menhirs dans les sociétés actuelles ou des siècles passés de par le monde.

En Mélanésie, dans des sociétés égalitaires où le rang, ou les grades s'acquièrent par le prestige individuel, le mégalithisme est utilisé lors de cérémonies de prise de grade. La pierre est dressée pour représenter la puissance, le prestige d'un individu, puis après sa mort, elle est liée à la perdurance de l'esprit, elle est son lieu de repos et sert donc de médiateur entre le monde des vivants et le monde des morts. Mais certains menhirs peuvent aussi représenter un hêtre mythique, un ancêtre, tandis que d'autres sont implantés lors de l'inhumation d'un chef.

En Indonésie et au nord-est de l'Inde, où ils existent des classes sociales bien hiérarchisées dans lesquelles le prestige joue aussi au grand rôle, le mégalithisme a de multiples fonctions. La plus courante, et sans doute la plus importante, est la représentation du prestige d'un vivant, le symbole de sa puissance. Le menhir peut aussi représenter un chef pendant son absence, et, comme en Mélanésie, perpétuer sa gloire après sa mort. Le culte des ancêtres est une deuxième fonction complémentaire importante. Ce rôle funéraire est réalisé par des champs de menhirs commémorant les décès et rappelant la généalogie des ancêtres les alignements où les groupes étant propriétés des familles ou de lignages de chefferies se concurrençant. Par exemple, dans l'île de Flores, il existe des groupes de menhirs dominés chacun par un grand bloc de plus de 4 m de hauteur, placé au centre et représentant le mort et accompagné de petits menhirs (jusqu'à 25 cm) commémorant des ennemis tués, des sacrifices ou d'autres événements. Parfois le menhir devient l'ancêtre lui-même: l'âme du mort est contenue dans l'effigie.

A Madagascar, où les classes sociales sont également très hiérarchisées et les chefferies héréditaires, la fonction de commémoration est plus courante et la plus complexe. Elle rappelle des initiations, des prises de grade, des sacrifices, des lignages, des ancêtres fameux des guerres, des fondations de village, des mariages de rois, des alliances politiques, etc. On y trouve aussi des symboles du culte des ancêtres unissant les mondes des vivants et des morts, ou des représentations près d'un tombeau d'une personne décédée au loin.

Les menhirs sont encore en relation avec certains cultes comme celui de la fécondité (symbole phallique).

Enfin en Polynésie, dans des sociétés à fort pouvoirs héréditaires, se développent particulièrement des fonctions plus religieuses, avec l'apparition des enceintes sacrées, construites sous la direction des prêtres et dans lesquelles les menhirs sont assimilés aux dieux (le menhir est alors le lieu même ou réside le dieux). Ces enceintes, qui préfigurent les temples des civilisations urbaines, sont des lieux de rassemblement et de prières aux dieux ou aux ancêtres, souvent avec des connotations astrales.

A Thaiti existe une fonction complémentaire, originale, avec des statues menhirs anthropomorphes symbolisant des dieux qui gardent le territoire en limite de celui-ci.

Dans les îles Fidji, des arrangements de menhirs commémorent des actes de cannibalisme, une pierre qui symbolise l'ennemi étant érigée à chaque dégustation.

De ce rapide tour d'horizon, il ressort plusieurs rôles complémentaires: Le rôle social commémoratif et le rôle religieux. Les statues-menhirs anthropomorphes symbolisent des dieux. Des arrangements précis, construits sous la direction de prêtres, préfigurent des temples souvent avec des connotations astrales.

Pour le site d'Yverdon, il y a arrangement manifeste, délibéré, des différentes formes de statues-menhirs anthropomorphes ou pas dans l'espace réservé. Une sorte de grammaire liant la statuaire symbolique et l'emplacement d'érection, grammaire dont évidemment le sens nous échappe totalement. Tout au plus peut on suggérer, à la lumière du comparatisme ethnographique, une vocation socioreligieuse d'un lieu de rassemblement avec éventuellement une connotation astrale, et par le caractère anthropomorphe des statues-menhirs, une sacralisation des figurations symboliques. Les statues-menhirs représentent-elles des ancêtres ou leurs âmes, des héros mythifiés, des hommes particuliers distingués au cours de leur vivant, ou des dieux? Seraient-elles même des divinités en elle-même, et non seulement leur représentation? (3)

De toute évidence, le site d'Yverdon est un des premiers témoins du changement radical de la croyance en Europe occidentale.

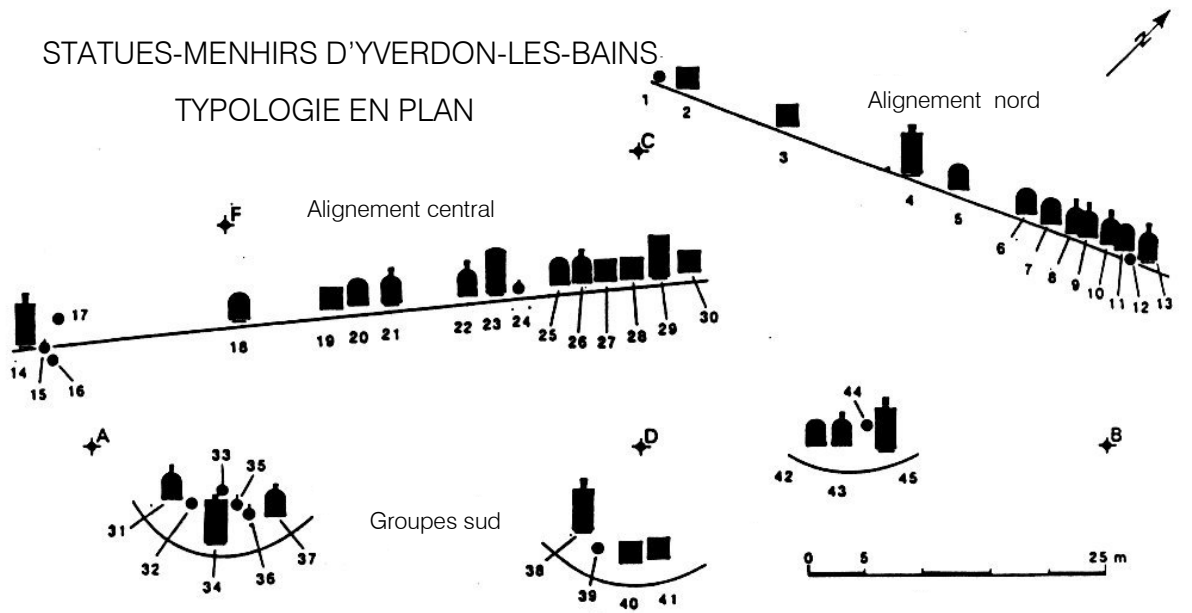
L'HOMME EN PRENANT CONSCIENCE DE SES POUVOIRS SUR LA
NATURE,
A ABANDONNE SES DIEUX A. L'IMAGE DE LA NATURE
ET À CREE DES DIEUX A SON IMAGE







Par la suite, les écrits nous donnent une idée beaucoup plus précise sur les multiples dieux Celtes, avec, pour n'en citer qu'un. Sucellus en Gaule, le dieux universel, accessible à tous et pour presque tout. De son union avec une déesse terrestre, étaient nés tous les membres vivant sur terre. Dieux et ancêtres sont toujours étroitement liés. Puis vinrent les nombreux dieux romains complétant ou concurrençant les dieux celtes, mais vivant en bonne entente avec eux, jusqu'à l'arrivée du Christianisme, religion monothéiste, venant elle aussi du Proche-orient,

OÙ DIEU CREA L'HOMME A SON IMAGE.

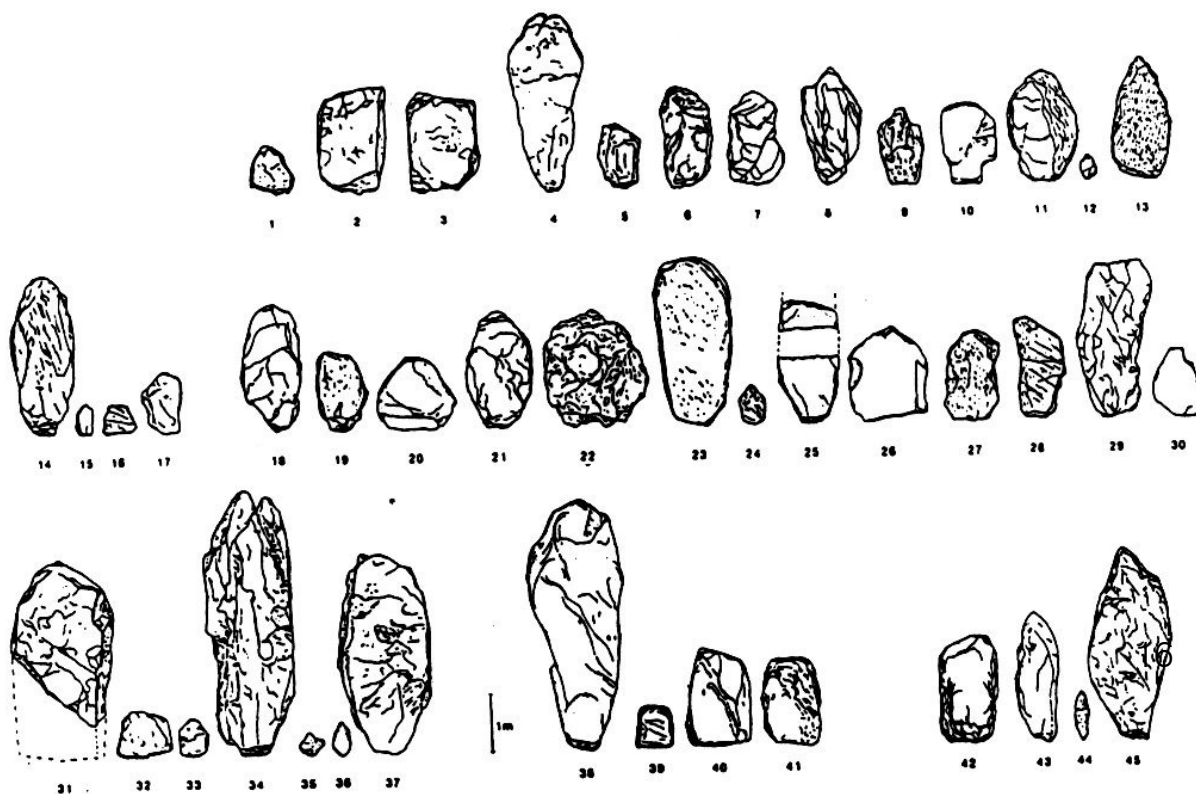
STATUES-MENHIRS D'YVERDON-LES-BAINS

TYOLOGIE EN PLAN

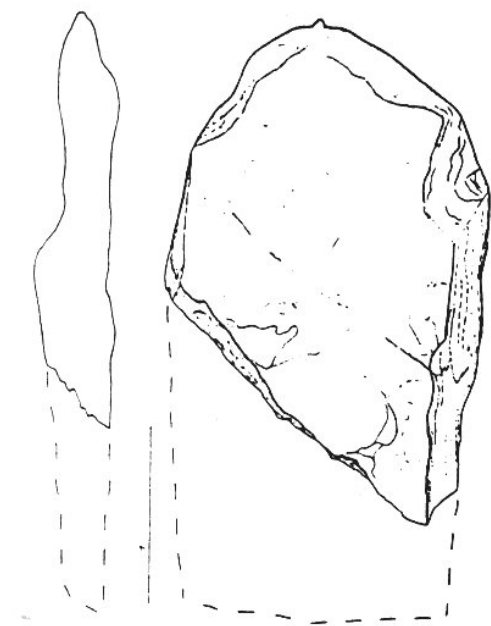


- | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  Longs blocs fusiformes |  Blocs moyens arrondis |  Tête dégagée (rostre ou épaulements) |
|  Petites dalles inférieures à 80 cm |  Blocs moyens subrectangulaires |  Base biseautée |

MORPHOLOGIE DES 45 STATUES-MENHIRS



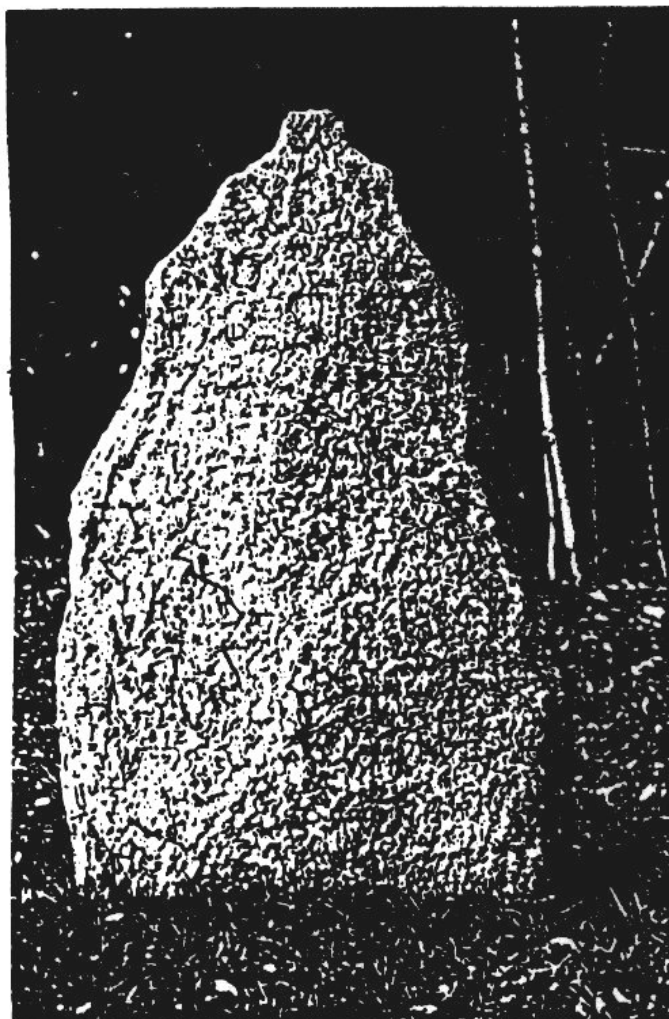
STATUES-MENHIRS ANTHROPOMORPHES



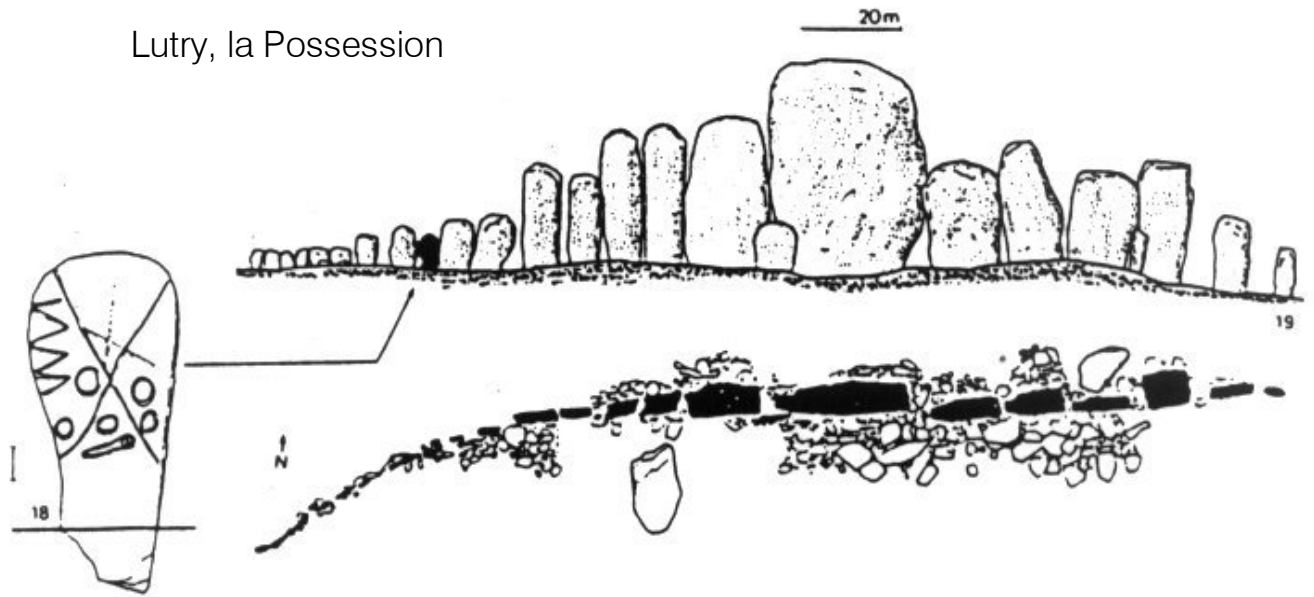
Détail du rostre sommital bouchardé



Dalle triangulaire plate à tête rectangulaire



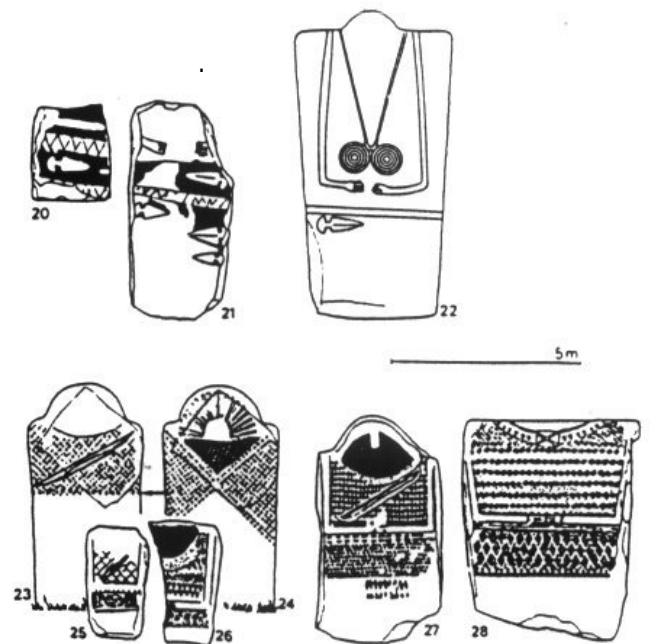
Lutry, la Possession



Litholâtrie diverse étrangère.



SION, Petit-Chasseur



PROPOSITION D'AMÉNAGEMENT.

René Despland

